LA DEPECHE DU MIDI
Vendredi 23 Nov. 2012.

CASTELNAU-MONTRATIER

« Il faut repenser notre rapport à la monnaie »

Patrik Figeac est auteur d'une dizaine d'ouvrages, dont « Une monnaie locale complémentaire pour quoi faire ? » (Arcades-Editions, 2011). Il participera dimanche 27 novembre, à 14 h 30 à la rencontre-débat (entrée libre) introduite par la projection du film « La double face de la monnaie », organisée à l'hôtel-restaurant Les Trois moulins à Castelnau-Montratier. Entretien.

Patrick Figeac, en rencontre-débat dimanche.

Sujet atypique, projet utopique ?

L'humain « résume » d'un mot mon propos ! Je remercie les animateurs de « Localement Vôtre » de leur invitation à participer à cette rencontre, qui s'annonce mutuellement enrichissante. L'expérience toulousaine avec leur monnaie « Sol Violette » qui sera abordée par son cofondateur Fred Bosque, m'intéresse. Pour ma part, j'évoquerai mes expériences de militant associatif de l'économie sociale et solidaire, de la mise en œuvre de « L'Abeille », la monnaie sur le bassin de Villeneuve-sur-Lot, à laquelle j'ai contribué.

Votre ouvrage porte loin !

Vous savez, dans notre monde où le lien social est tant mis à mal par la domination de l'« économie triomphante » et de l'« argent roi », au sein duquel les inégalités se multiplient, je suis de ceux qui considèrent qu'un autre modèle de société est possible. Dans notre monde en perte et en quête de sens, j'ai l'intime conviction qu'il est grand temps de reprendre notre destin en main, de repenser notre rapport à la monnaie.

C'est une véritable philosophie du vivant !

Je propose une autre vision de l'être humain et de la société qui s'inspire d'écrits de Bernard Stiegler, Michel Serres, Patrick Viveret et d'autres personnalités des sciences humaines. Nous avons à reconstruire ensemble une nouvelle philosophie de vie.

Pour ce faire, l'éducation est un bien précieux ?

Un bien commun ! Il nous faut le préserver et l'enrichir sans cesse, car de profonds bouleversements sont en train de se produire, dans ce que les sociétés démocratiques enseignent aux jeunes. Nous n'en avons pas suffisamment pris conscience. J'aborde cette dimension capitale dans mon livre.

Propos recueillis par notre correspondant J. Vanderplancke